

Les journalistes cubains centrent leurs discussions sur le développement professionnel

Image not found or type unknown

La Havane, 2 nov (RHC) Les délégués au 11ème Congrès de l'Union des Journalistes Cubains (UPEC), qui se déroule au Palais des Congrès de La Havane, ont centré leurs discussions ce jeudi sur le développement professionnel et la formation des journalistes cubains.

Maribel Acosta Damas, journaliste et directrice du département de journalisme de la Faculté de communication de l'Université de La Havane (UH), a déclaré que le journalisme de qualité exige l'intégration technologique et économique et les principes essentiels de la profession.

Elle a souligné que les médias ont un niveau élevé de précarité matérielle et productive qui ne compense pas les carences des universités, où le manque de personnel enseignant a un impact négatif sur la

formation des futurs professionnels.

Pour sa part, Francisco Rodríguez Cruz, journaliste à l'hebdomadaire Trabajadores, a parlé de l'amélioration nécessaire pour faire face à la nouvelle étape de transformation du système de presse cubain.

Il a ajouté que, bien qu'il y ait plus de compétences numériques, cela ne signifie pas qu'il y ait une meilleure culture générale parmi les professionnels du secteur.

Il a souligné le travail de l'Institut international de journalisme José Martí dans la formation des journalistes par le biais de ses cours virtuels, "mais cela ne devrait pas être les seules méthodes de formation et de perfectionnement professionnel", a-t-il déclaré.

Francisco Rodríguez Cruz a estimé que les cours de réorientation n'étaient pas la solution à adopter uniquement en période de crise, lorsqu'il est nécessaire de remplacer du personnel, et il a exhorté à libérer les forces créatives dans les relations entre les médias et les académies.

Ana Teresa Badía Valdés, journaliste et professeur, a quant à elle souligné le rôle joué par les communicateurs dans les équipes multidisciplinaires qui composent actuellement les médias cubains.

Elle a proposé que le collège universitaire de douzième année ne soit pas la seule voie d'accès à une carrière de journaliste, compte tenu de la situation économique complexe du pays.

Elle a déclaré qu'il était difficile d'améliorer la qualité du secteur, car il existe des mesures qui entravent ce processus.

La journaliste Sabdiel Batista Díaz a souligné la nécessité de renforcer l'éducation culturelle et d'inclure dans le programme des matières telles que la grammaire espagnole, la littérature et l'histoire.

Selon Batista Díaz, les institutions médiatiques cubaines devraient devenir des centres scientifiques dans lesquels leurs employés mènent des recherches et où leur développement professionnel est garanti.

La journaliste et professeure Zenaida Costales Pérez a indiqué que la Faculté de communication de l'UH est engagée dans la création d'un master en journalisme comme étape intermédiaire et préparation au doctorat en sciences de la communication.

"Le manque de professionnels dans nos médias est également dû au fait que l'on renonce à des routines productives pour se concentrer sur l'amélioration de soi ", a-t-il déclaré.

Elle a ajouté que le contexte dans lequel évoluent les étudiants en journalisme a changé, car ils combinent leur charge d'enseignement avec leur travail dans les stations de radio, les agences, les journaux et les chaînes de télévision, et que leurs efforts doivent donc être rémunérés.

Sous la devise "Oui aux changements, aux changements révolutionnaires", le 11e Congrès de l'UPEC s'achèvera demain, le 3 novembre.

(Source : ACN).



Radio Habana Cuba